



D

A

T

A

Essentiel

L

A

B

Commissariat général au développement durable

Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

OCTOBRE 2018

Au deuxième trimestre 2018, le volume de la production marchande de transport diminue (-1,7 % après +0,8 %) sous l'effet des grèves qui ont touché les secteurs du rail et de l'aérien. Le transport de voyageurs est particulièrement impacté (-6,5 %) et dans une moindre mesure le transport de marchandises (-1,1 %). Seule la production de services auxiliaires augmente (+2,0 %).

À la fin du deuxième trimestre 2018, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage continue d'augmenter (+0,4 %, données CVS) sur le même rythme que les deux trimestres précédents. L'emploi intérimaire recule légèrement pour la première fois depuis le premier trimestre 2015 (-0,5 %). Au total, l'effectif salarié progresse de 0,3 % et franchit le seuil de 1,5 million d'emplois. Les difficultés de recrutement du personnel roulant persistent.

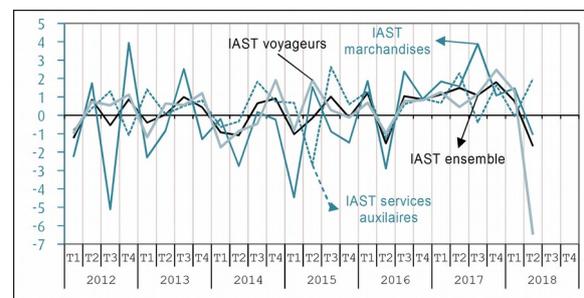
LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT DIMINUE

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), diminue pour la première fois depuis deux ans (-1,7 %). Cette baisse est à attribuer principalement aux grèves qui ont touché le secteur au second trimestre (grève intermittente importante à la SNCF et grève à Air France). Cette diminution conjoncturelle ne constitue pas a priori une rupture avec la tendance de croissance des trimestres précédents. Le transport de voyageurs est le plus touché par les grèves et se contracte nettement (-6,5 % après +1,3 %). Le transport de marchandises résiste plus (-1,1 % après +1,5 %), porté par le transport routier de marchandises qui reste dynamique. Les services auxiliaires progressent à un rythme plus élevé qu'au trimestre précédent (+2,0 % après +0,0 %).

Cette évolution intervient dans le contexte général modérément porteur de l'activité économique française. En France, l'activité économique a progressé de +0,2 % au deuxième trimestre 2018, après +0,2 % au premier trimestre.

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport (indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

La consommation des ménages, déjà timide en hiver (+0,2 %) dans un contexte de baisse ponctuelle du pouvoir d'achat, s'est même repliée légèrement au printemps (-0,1 %) malgré le rebond de leur revenu : les grèves dans les transports ont en effet pesé sur la consommation, et la douceur du printemps a par ailleurs amoindri les dépenses d'énergie. L'investissement des ménages a également marqué le pas au deuxième trimestre (-0,1 % après +0,3 %) suivant la baisse des mises en chantier observée depuis mi-2017. L'investissement des entreprises a, quant à lui, nettement rebondi au deuxième trimestre (+1,2 % après +0,1 %) du fait notamment d'un rattrapage de l'investissement en produits manufacturés, tandis que celui en services a encore crû fermement. Les exportations ne se sont quasiment pas redressées après leur repli du premier trimestre. Du côté de la production, l'activité manufacturière a stagné au deuxième trimestre après son repli de début d'année, malgré le niveau relativement élevé du climat des affaires dans l'industrie.

Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

LE FRET TERRESTRE DIMINUE

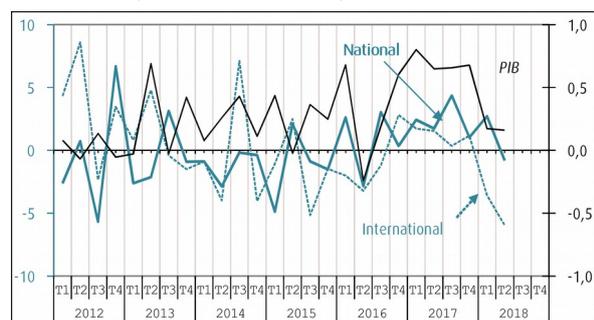
Le fret terrestre diminue au deuxième trimestre 2018 (- 1,3 %), pour la première fois depuis deux ans. Le trafic national (- 0,8 %) et le fret international, très fluctuant (- 6,0 % après - 3,6 %), y contribuent.

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)

Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

En données CVS-CJO, l'activité de transport routier de marchandises des poids lourds immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres, augmente de 1,0 % au deuxième trimestre 2018, après une progression de 3,0 % au premier trimestre 2018 (données révisées). Avec un huitième trimestre consécutif de hausse, l'activité s'inscrit dans une tendance de reprise, qui fait suite à plusieurs années de recul. L'activité s'est redressée de 19,1 % en deux ans.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées en transport national, compte d'autrui et compte propre cumulés, s'accroît de 0,9 % au deuxième trimestre 2018, après une progression de 3,3 % le trimestre précédent. L'activité du transport international, sur la partie française des parcours, souvent sujette à de fortes variations, augmente au deuxième trimestre 2018 (+ 2,9 %).

Le transport pour compte d'autrui fléchit de 0,6 % au deuxième trimestre 2018, après une hausse au premier trimestre 2018 (+ 1,8 %, données révisées). Le transport pour compte propre, représentant près du quart de l'activité en termes de tonnes-kilomètres réalisées, s'accroît de 6,2 %. La part de l'activité pour compte propre progresse de 1,2 point.

L'activité de transport routier de marchandises sur longue distance (transports à 150 km ou plus) s'accroît de 2,9 % au deuxième trimestre 2018, après un recul de 2,4 % le trimestre précédent. Plus instable, l'activité sur des distances plus courtes (transports inférieurs à 150 km) se replie de 3,2 % au deuxième trimestre 2018. Celle-ci représente près de 30 % de l'activité totale. La part de l'activité sur courte distance fléchit de 1,3 point.

L'activité du transport de produits agricoles et agroalimentaires s'accroît de 2,9 % au deuxième trimestre 2018. Celle du transport de matériaux de construction augmente de 3,3 % et celle du transport de biens

intermédiaires (sidérurgie, fonderie, chimie de base) progresse de 1,9 %, alors que celle du transport de produits manufacturés se contracte de 6,9 %.

Au deuxième trimestre 2018, les prix du transport routier de marchandises augmentent (+ 1,1 % après + 0,6 %). Le prix de revient longue distance 40 tonnes croît un peu plus (+ 2,2 % après + 0,9 %), en raison de l'évolution de la composante gazole professionnel qui remonte continûment depuis août 2017, si on excepte le palier de début 2018.

Le fret ferroviaire, deuxième mode terrestre le plus important, se contracte lourdement (- 17,2 % après + 1,9 %). Le fret national est plus touché (- 19,0 % après + 3,3 %), que le fret international (- 14,2 %). Les prix du fret ferroviaire augmentent (+ 0,6 %).

Le transport fluvial intérieur hors transit augmente sensiblement au deuxième trimestre 2018 en glissement annuel (+ 8,7 %). Exceptionnellement, le trafic international est peu volatil sur un an (+ 0,9 %). Le trafic national au deuxième trimestre 2018 s'accroît nettement par rapport à l'an passé (+ 14,7 %).

Le transport fluvial de fret augmente pour tous les types de produits et matériaux à l'exception du transport fluvial de produits alimentaires (- 13,9 %). En particulier, le fret des produits agricoles continue de bénéficier de la bonne tenue de la campagne 2018 (+ 26,8 %).

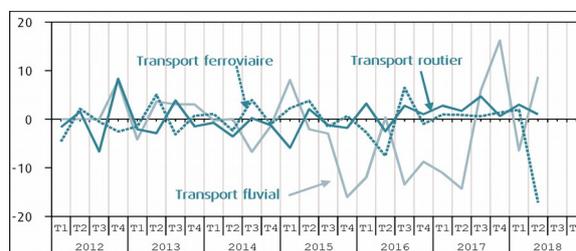
Les prix du transport fluvial augmentent (+ 3,4 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs est en forte hausse, en glissement annuel, au deuxième trimestre 2018 (+ 9,3 % après - 4,4 %).

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

EMBEILLIE SUR LE MARCHÉ DU VÉHICULE UTILITAIRE D'OCCASION

Le marché des poids lourds neufs augmente légèrement et retrouve ainsi son niveau du quatrième trimestre 2017 (+ 0,6 % après - 0,6 %). Les achats de camions et véhicules automoteurs spécialisés progressent (+ 3,7 %), tandis que ceux de tracteurs routiers reculent (- 2,0 %). Les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs ralentissent (+ 0,6 % après + 4,3 % au trimestre précédent).

Le marché des véhicules utilitaires d'occasion se porte

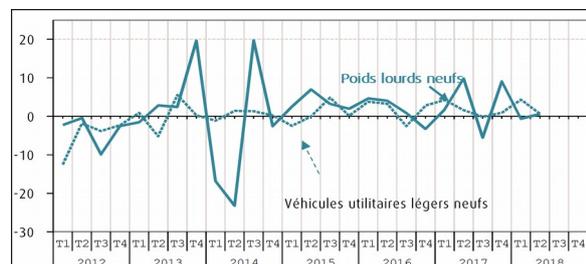
Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

bien. Tous les segments sont orientés à la hausse, notamment celui des véhicules utilitaires légers (+ 4,0 %), qui reviennent au niveau des 200 000 transactions, et celui des tracteurs routiers (+ 6,6 % après - 7,2 %), qui représentent 40 % du marché des poids lourds d'occasion. Le marché des camions et véhicules automoteurs spécialisés connaît un léger rebond (+ 1,6 %) après une baisse de 11,8 % au trimestre précédent.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

L'ACTIVITÉ PORTUAIRE BAISSÉ LÉGÈREMENT

L'activité dans les sept grands ports maritimes métropolitains et Calais reflue au deuxième trimestre 2018 (- 2,9 % après - 1,8 %). Toutefois, elle est quasi stable hors pétrole brut débarqué (- 0,2 %). Les entrées reculent (- 2,2 % après - 2,7 %) et les sorties baissent significativement (- 4,3 % après - 0,1 %).

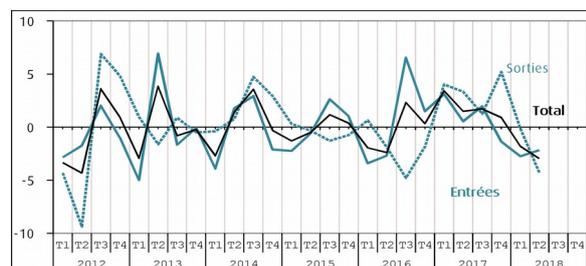
Les flux de pétrole reculent nettement (- 15,7 % après - 9,1 %), probablement affectés par la fermeture de plusieurs raffineries pour maintenance. Les flux de marchandises diverses sont en diminution plus mesurée (- 1,0 % après - 3,0 %). Les vracs solides et liquides hors pétrole brut augmentent légèrement (+ 0,5 %).

Au deuxième trimestre 2018, les prix du transport maritime de fret sont quasi stables (+ 0,1 %), de même que ceux de la manutention portuaire (+ 0,1 %).

Graphique 5 : ports maritimes

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes, T/T-1)



Source : SDES

LE FRET AÉRIEN AUGMENTE

Le fret aérien, habituellement fluctuant, augmente au deuxième trimestre 2018 (+ 1,1 % après - 4,3 %). Ses prix s'accroissent (+ 2,1 %).

LE TRANSPORT EN COMMUN DE VOYAGEURS SE REPLIE EN ÎLE-DE-FRANCE

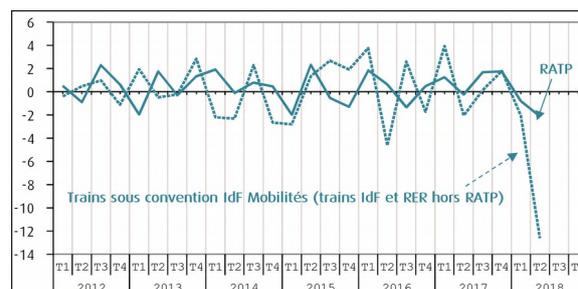
En Île-de-France, le trafic RATP recule pour le second trimestre consécutif (- 2,1 % après - 0,8 %). Cette baisse peut être en grande partie liée à la grève de la SNCF qui a impacté certaines lignes de RER. Le trafic du métro baisse (- 0,9 % après - 0,4 %) malgré une activité du tourisme plutôt favorable. Le trafic du RER recule beaucoup (- 7,2 % après - 0,9 %). Le trafic du bus à Paris augmente (+ 1,7 % après - 1,8 %), mais moins que le trafic des bus en banlieue et tramways (+ 3,5 % après - 1,4 %) qui profitent probablement de report d'utilisateurs du RER.

La grève à la SNCF a également perturbé le trafic transilien qui diminue fortement ce trimestre (- 12,6 % après - 2,1 %).

Graphique 6 : transport en commun urbain (TCU)

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Sources : SDES d'après RATP ; SNCF

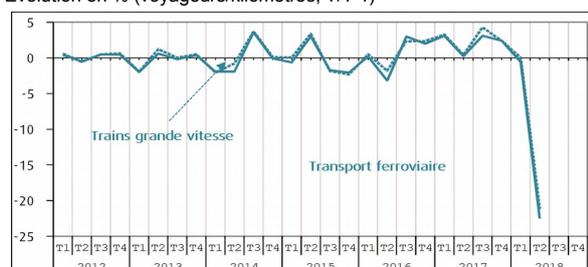
Hors Île-de-France, le transport ferroviaire chute (- 22,5 % après - 0,6 %), subissant de plein fouet l'effet des grèves à la SNCF. Toutes les composantes sont touchées : le trafic TGV baisse énormément (- 21,2 % après + 0,0 %), tandis que le trafic des trains interurbains diminue encore plus (- 34,8 % après - 13,7 %). Les TER aussi sont affectés (- 23,1 % après + 3,4 %) et rompent avec leur trajectoire en progression constante engagée il y a deux ans.

Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

Graphique 7 : transport ferré de voyageurs longue distance

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Source : SDES, OPF

Au deuxième trimestre 2018, dans le transport public urbain hors Île-de-France, par rapport au deuxième trimestre 2017, la production (nombre total de kilomètres produits) augmente (+ 1,8 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) progresse (+ 2,7 %) et les recettes commerciales augmentent (+ 2,3 %). Le secteur a probablement profité du report d'usagers du train bloqués par les grèves.

LE TRANSPORT AÉRIEN RALENTIT

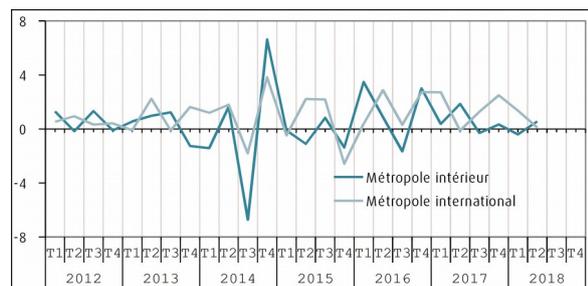
Au deuxième trimestre 2018, le transport aérien est quasi stable (+ 0,1 % après + 1,2 %), ralenti par les grèves qui ont eu lieu à Air France. Le trafic international (+ 0,0 %) est stable, en raison de la baisse des départs depuis Paris et du trafic vers l'outre-mer international. Seuls les vols de la province vers l'étranger augmentent (+ 0,5 %).

En revanche, le trafic intérieur augmente (+ 0,4 % après + 0,6 %), porté par les liaisons de province à province toujours en nette croissance (+ 1,3 % après + 1,8 %). Le trafic entre la métropole et l'outre-mer décroît après un trimestre de forte croissance (- 1,1 % après + 6,6 %), tandis que les liaisons Paris-province se stabilisent (+ 0,2 % après - 1,6 %) après plusieurs trimestres de baisse.

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (passagers, T/T-1)



Sources : SDES d'après ADP ; DGAC

LES IMMATRICULATIONS DE VOITURES NEUVES REPARTENT À LA HAUSSE

Le marché des voitures particulières neuves augmente (+ 3,3 %), avec 553 000 véhicules immatriculés au deuxième trimestre. Les immatriculations de motorisations essence (hybrides compris) poursuivent leur progression (+ 8,3 % après 5,2 % au trimestre précédent), ininterrompue depuis le deuxième trimestre 2014. À l'inverse, celles des motorisations diesel poursuivent leur baisse (- 3,3 % après - 6,7 % au trimestre précédent). La hausse du marché profite davantage aux marques étrangères (+ 4,4 %) que françaises (+ 2,2 %).

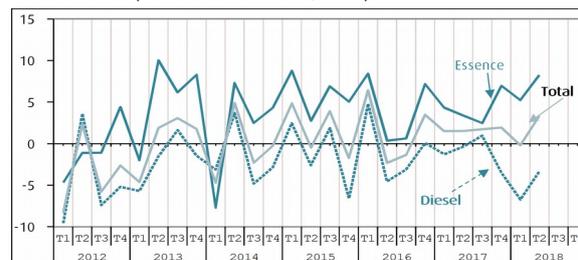
Sur le marché de la voiture d'occasion, le nombre de transactions continue à augmenter (+ 3,6 % après + 3,3 % au 1er trimestre). Il retrouve son niveau du deuxième trimestre 2017.

Les immatriculations de motocyclettes neuves sont en hausse (+ 4,6 %) après un premier trimestre en légère baisse.

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

LES LIVRAISONS DE CARBURANT DIMINUENT ET LE TRAFIC AUTOROUTIER AUGMENTE

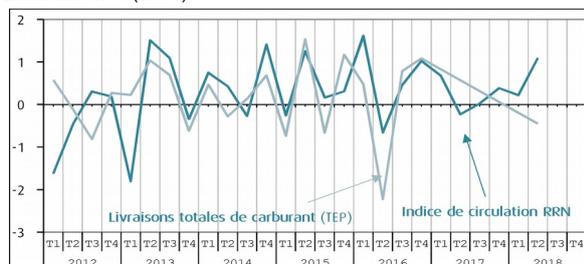
Au deuxième trimestre 2018, les livraisons de carburant diminuent légèrement (- 0,5 % après + 0,9 %). Celles d'essence augmentent (+ 2,5 % après + 2,6 %), alors que celles de gazole diminuent (- 1,1 % après + 0,6 %). Ces évolutions de vente de carburants concordent avec l'évolution du parc automobile qui s'oriente vers une plus grande proportion des véhicules à essence.

Le trafic sur les autoroutes concédées est en augmentation (+ 2,3 % après + 0,6 %). Le trafic des poids lourds et des cars progresse (+ 1,8 % après + 0,2 %) comme celui des véhicules légers (+ 2,4 % après + 0,7 %).

Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES ET LES DÉFAILLANCES AUGMENTENT

Le nombre de créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs augmente fortement (+ 28,0 % après + 13,1 %). Le secteur des « autres activités de poste et de courrier » est le principal contributeur de cette croissance. Tous les autres secteurs sont stables, à l'exception notable des taxis-VTC qui reculent. Le nombre de défaillances d'entreprises est en hausse (+ 3,3 % après + 1,5 %).

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (nombre d'entreprises, T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

LES SERVICES AUXILIAIRES REPARTENT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, repart à la hausse (+ 2,0 % après + 0,0 %).

Elle est principalement portée par l'activité d'entreposage et stockage qui progresse fortement (+ 14,6 %) et dans une moindre mesure par la messagerie-fret express (+ 1,0 %).

A contrario, l'activité des services auxiliaires des transports terrestres (- 2,2 % après + 1,1 %) et maritimes (- 2,9 % après - 1,8 %) recule.

Au deuxième trimestre 2018, les prix sont en hausse dans la messagerie-fret express (+ 0,7 %) et la manutention (+ 0,3 %), et sont stables dans l'entreposage et stockage

(+ 0,0 %) ; seuls les prix des autres services de poste et de courrier baissent (- 0,4 %).

L'EMPLOI SALARIÉ PROGRESSE DE 0,4 %, L'INTÉRIM RECULE

Après une hausse de 0,4 % au premier trimestre 2018, l'emploi salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage augmente de nouveau au deuxième trimestre 2018 (+ 0,4 %, soit + 5 100 créations nettes d'emplois, données CVS). Dans le même temps, l'intérim mobilisé par le secteur recule pour la première fois depuis trois ans (- 0,5 %, soit - 500 emplois).

Au total, les effectifs salariés du secteur progressent ce trimestre de 0,3 % et atteignent un niveau de 1 502 000 emplois, soit une augmentation de 1,6 % sur un an, supérieure à la hausse des effectifs de l'ensemble du secteur privé (+ 1,2 %).

Sur un an, le secteur des transports et de l'entreposage a créé 15 000 emplois hors intérim (+ 23 600 créations nettes d'emplois en excluant les activités postales) et le volume de travail temporaire s'est accru de 12 000 emplois en équivalents temps plein.

À un niveau plus détaillé, le transport routier de fret crée de nouveau 3 000 emplois ce trimestre (+ 0,8 % après + 0,8 % au premier trimestre 2018), 15 000 emplois sur un an. L'emploi salarié poursuit sa croissance à un rythme soutenu dans les activités de manutention et d'entreposage (+ 1,4 % ce trimestre après + 1,7 %), porté par l'entreposage non frigorifique, qui crée 1 800 emplois (+ 2,0 % ce trimestre, 6 000 emplois sur un an (+ 7,3 %)).

Les effectifs s'amenuisent de façon continue dans les activités de poste et de courrier depuis 2011 et dans le transport ferroviaire depuis 2013.

Sur le marché du travail, les tensions s'atténuent légèrement mais demeurent à un niveau élevé sur les métiers de la conduite, notamment pour le recrutement de conducteurs de poids lourds sur longue distance.

D'après les statistiques de l'AcoSS, au deuxième trimestre 2018, la masse salariale des entreprises de l'ensemble du secteur augmente de 1,1 %, après une hausse de 1,2 % au trimestre précédent (données CVS).

DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES EN DEMI-TEINTE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2018

Après une baisse de six points en août, l'indicateur de climat des affaires dans le transport routier perd encore deux points en septembre. À 106, il reste cependant au-dessus de son niveau moyen. Les soldes sur l'activité prévue, la demande prévue et les effectifs passés se détériorent nettement. Tous les soldes restent cependant au-dessus de leur moyenne.

Le PIB français progresserait de 0,5 % au troisième trimestre, puis de 0,4 % à l'automne. L'économie française croîtrait ainsi de 1,6 % en 2018 après 2,3 % en 2017. Les importations, qui ont rebondi au deuxième trimestre (+ 0,7 %), croîtraient plus modérément au troisième trimestre (+ 0,5 %), avant d'accélérer à nouveau en fin d'année (+ 1,6 %). Les exportations accéléreraient en fin d'année, sous l'effet du calendrier des livraisons aéronautiques (+ 0,8 puis 1,8 point de PIB au dernier trimestre). Après avoir été négative au premier semestre 2018, la contribution du commerce extérieur à la croissance française serait légèrement positive au second semestre (+ 0,1 puis 0,0 point de PIB au dernier trimestre). La production manufacturière renouerait avec la croissance au second semestre après la baisse observée au premier. Enfin, la consommation des ménages bénéficierait de la vigueur retrouvée du pouvoir d'achat ainsi que, ponctuellement, du bond du nombre d'immatriculations durant l'été résultant de l'anticipation du changement de procédure d'homologation des véhicules neufs (WLTP).

Suite à la fin des grèves, le retour à la normale dans le secteur des transports au troisième trimestre jouerait positivement sur l'économie.

Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)

Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2017	2018	2017	Trimestrielles (T / T-1)				
		T2		T2	T3	T4	T1	T2
	Transport intérieur de marchandises (1)							
Total fret terrestre intérieur	203,8	52,9	7,0	1,7	3,9	1,0	2,0	- 1,3
National	181,5	47,8	7,4	1,7	4,4	1,0	2,7	- 0,8
International	22,4	5,1	4,1	1,5	0,4	1,2	- 3,6	- 6,0
Fret routier intérieur total (provisoire au T2 2018)	163,7	43,9	8,4	1,7	4,7	0,7	3,0	1,0
Routier national	156,9	42,3	8,8	1,9	4,9	0,7	3,3	0,9
Routier international	6,8	1,7	- 0,3	- 3,3	- 1,0	- 0,8	- 3,1	2,9
Routier compte d'autrui	126,7	33,1	10,0	2,1	1,8	2,3	1,8	- 0,6
Routier compte propre	36,9	10,9	3,2	0,2	15,1	- 4,6	7,1	6,2
Courte distance (moins de 150 km)	45,0	13,0	- 0,6	- 0,3	1,8	0,7	17,7	- 3,2
Longue distance (150 km et plus)	118,7	31,0	12,2	2,5	5,8	0,6	- 2,4	2,9
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	33,5	7,2	2,7	0,9	0,6	1,4	1,9	- 17,2
Ferroviaire national	20,6	4,4	0,3	1,8	0,1	2,1	3,3	- 19,0
Ferroviaire international	12,9	2,8	6,7	- 0,6	1,4	0,2	- 0,4	- 14,2
				Trimestrielles (T/T-4)				
Fluvial intérieur total	6,7	1,8	- 1,8	- 14,3	5,9	16,2	- 6,4	8,7
Fluvial national	4,0	1,1	- 4,9	- 19,3	- 0,2	14,7	- 18,3	14,7
Fluvial international	2,7	0,7	3,2	- 6,6	15,7	18,3	15,1	0,9
Transport maritime total (2a) : activité portuaire	319,0	77,5	6,6	1,5	1,7	0,9	- 1,8	- 2,9
Entrées	207,7	49,5	8,0	0,5	2,0	- 1,4	- 2,7	- 2,2
Sorties	111,2	28,0	4,0	3,3	1,2	5,2	- 0,1	- 4,3
Fret aérien (2b)	2,6	0,6	2,9	1,5	- 0,6	3,1	- 4,3	1,1
				Trimestrielles (T/T-4)				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)	8 182,3	2 082,9	- 0,5	- 2,8	6,6	- 2,5	- 4,4	9,3

(1) Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGEC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2017	2018	Annuelle 2017	Trimestrielles (T / T-1)					
		T2		2017			2018		
				T2	T3	T4	T1	T2	
Transports intérieur de voyageurs (4)									
Transport en commun IdF	31,4	7,3	2,0	- 1,1	1,0	1,8	- 1,4	- 6,8	
RATP total	17,2	4,3	2,2	- 0,2	1,7	1,8	- 0,8	- 2,1	
RATP métro et RER	13,5	3,3	4,4	0,2	1,8	2,0	- 0,6	- 3,5	
RATP autobus (yc tramway)	3,7	0,9	- 5,1	- 1,6	1,2	0,8	- 1,5	3,1	
Île de France Mobilités Trains (trains IdF et RER hors RATP)	14,2	3,1	1,6	- 2,0	0,2	1,8	- 2,1	- 12,6	
Transport ferroviaire	80,6	16,0	7,8	0,2	3,1	2,4	- 0,6	- 22,5	
Trains à grande vitesse	59,6	12,2	9,1	0,4	4,3	2,4	0,0	- 21,2	
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	7,2	1,0	2,9	- 4,4	- 1,5	2,8	- 13,7	- 34,8	
Trains sous convention Conseils régionaux de province	13,7	2,8	5,2	2,1	0,6	2,2	3,4	- 23,1	
Trafic aérien France entière (PAX)	164,2	42,5	6,3	0,1	1,1	2,0	1,2	0,1	
Trafic intérieur	32,2	8,2	3,7	1,3	0,7	0,2	0,6	0,4	
Métropole intérieur	25,6	6,5	3,4	1,9	- 0,3	0,3	- 0,4	0,6	
dont liaisons radiales (Paris-Province)	16,6	4,1	0,9	0,2	- 1,5	- 0,4	- 1,6	0,2	
dont liaisons transversales (Province-Province)	9,0	2,4	8,3	5,1	2,0	1,7	1,8	1,3	
Trafic international	132,0	34,3	6,9	- 0,1	1,2	2,5	1,4	0,0	
Métropole-international	129,3	33,6	7,0	- 0,1	1,3	2,5	1,4	0,1	
dont au départ de Paris	80,8	20,8	5,6	- 0,9	0,2	2,9	1,1	- 0,2	
dont au départ de la Province	48,6	12,8	9,3	1,3	3,1	1,8	1,8	0,5	

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC / unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)						
	2017	2018	2017	Trimestrielles (T / T-1)					
		T2		2017			2018		
				T2	T3	T4	T1	T2	
Automobiles (5)									
Immatriculations neuves (*)	2 080	553	4,8	1,5	1,7	2,0	- 0,2	3,3	
Moteurs à essence	1 074	334	15,5	3,4	2,5	7,0	5,2	8,3	
Moteurs diesel	979	219	- 5,2	- 0,4	1,0	- 3,5	- 6,7	- 3,3	
Marques françaises	977	260	4,1	2,8	- 0,5	2,2	1,5	2,2	
Marques étrangères	1 102	293	5,4	0,4	3,8	1,7	- 1,7	4,4	
Livraisons de carburants (6)									
Essence	7,7	2,0	4,0	1,1	2,8	- 2,7	2,6	2,5	
Gazole	34,8	8,5	0,1	0,5	0,8	- 2,6	0,6	- 1,1	
Circulation routière (7)									
Indice du réseau routier national	1,2	1,2	1,4	- 0,2	0,0	0,4	0,2	1,1	
Trafic du réseau routier national concédé	94,4	24,5	2,0	- 1,2	0,6	1,0	0,6	2,3	
Entreprises du transport-entreposage (8)									
Créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs	18 008	7 299	14,2	- 11,0	2,6	19,3	13,1	28,0	
Défaillances d'entreprises	1 847	494	5,5	3,8	- 2,4	3,1	1,5	3,3	
La production marchande (9) (*)									
Indice d'activité de services de transport (SDES)	109,1	110,6	4,1	1,5	1,1	1,8	0,8	- 1,7	
Indice de production de services (Insee) - Transports et entreposage	32,3	106,2	7,0	0,8	0,5	0,8	0,8	- 0,3	
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entreposage	106,2	333,7	5,6	1,4	0,7	1,3	1,5	1,4	
Véhicules utilitaires (10) (*)									
Immatriculations de poids lourds neufs	51,8	13,8	6,9	9,8	- 5,5	9,1	- 0,6	0,6	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers neufs	436,9	116,2	7,1	1,6	- 0,1	1,0	4,3	0,6	
Immatriculations de poids lourds d'occasion	49,1	11,6	3,7	3,4	- 1,5	1,9	- 10,1	3,5	
Immatriculation de véhicules utilitaires légers d'occasion	784,7	199,2	- 0,8	2,4	1,0	- 6,5	1,1	4,0	
Autobus et autocars neufs	6,3	1,7	- 3,9	- 4,8	5,2	17,6	- 26,2	26,1	
Marché du travail (11)									
Effectifs salariés transport et entreposage	1 387	1 397	0,9	0,3	- 0,1	0,5	0,4	0,4	
Demandeurs d'emploi -Métiers Transport et Logistique(**)	544,2	545,8	1,6	0,7	0,7	- 0,5	0,1	0,2	

(*) Évolutions annuelles en données brutes.

(**) Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi en actes positifs de recherche d'emploi (catégories A,B,C).

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa / unité : milliards de véhicules km.

(8) Sources : Insee ; SDES

(9) Sources : SDES / base 100 en 2000 ; Insee / base 100 en 2010

(10) Source : SDES / unité : milliers.

(11) Sources : Insee ; Dares / unité : milliers.

Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

Indice d'activité des services de transport

L'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au deuxième trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier, et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Pondération		Niveaux		Evolutions					
		2017	2018-T2	2017	2017-T2	2017-T3	2017-T4	2018-T1	2018-T2
257,0	Transport de marchandises	94,8	98,2	6,5	1,6	3,9	1,1	1,5	- 1,1
232,8	Transport terrestre de marchandises	97,0	100,7	7,0	1,7	3,9	1,0	2,0	- 1,3
	dont terrestre national	95,5	100,6	7,4	1,7	4,4	1,0	2,7	- 0,8
	dont terrestre international	111,0	102,1	4,1	1,5	0,4	1,2	- 3,6	- 6,0
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	89,4	93,4	10,0	2,1	1,8	2,3	1,8	- 0,6
	dont routier national	91,2	95,8	10,6	2,6	2,2	2,1	2,3	- 0,6
	dont routier international	64,4	59,7	- 0,6	- 6,3	- 5,5	6,5	- 6,6	- 1,0
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	110,4	94,6	2,7	0,9	0,6	1,4	1,9	- 17,2
	dont ferroviaire national	88,7	75,8	0,4	1,8	0,1	2,1	3,3	- 19,0
	dont ferroviaire international	181,0	155,9	6,8	- 0,6	1,4	0,2	- 0,4	- 14,2
	50.40 Transport fluvial de marchandises	83,9	89,9	- 1,6	6,1	1,7	8,8	- 20,3	23,2
	dont fluvial national	78,2	84,8	- 4,6	- 6,7	3,9	7,9	- 21,8	30,9
	dont fluvial international	93,3	98,6	2,8	29,2	- 1,1	10,1	- 18,1	13,3
13,1	49.50 Transport par oléoducs	57,6	58,8	- 0,6	- 4,1	11,9	1,1	- 11,9	9,6
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	92,7	90,7	0,5	2,9	- 2,4	1,9	- 1,0	- 2,0
334,0	Transport de voyageurs	113,8	110,5	3,6	0,5	1,2	2,5	1,3	- 6,5
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	114,7	114,7	1,9	0,6	0,3	3,6	1,8	- 4,6
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	119,1	123,3	2,8	1,0	1,0	4,2	4,6	- 4,8
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	110,1	95,1	1,7	- 2,0	0,2	1,8	- 2,1	- 12,6
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	133,4	141,1	8,6	3,3	1,5	4,0	1,9	- 0,8
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	103,8	103,1	- 2,2	0,3	- 1,4	3,4	- 1,0	- 1,5
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	107,8	85,9	7,8	0,2	3,1	2,4	- 0,6	- 22,5
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	93,4	97,5	- 1,0	- 2,6	1,1	2,5	- 1,7	4,4
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	116,9	119,2	4,9	0,3	1,8	0,1	1,6	- 0,7
409,0	Services auxiliaires de transport	114,4	118,5	3,3	2,3	- 0,4	1,6	0,0	2,0
58,9	52.10 Entreposage et stockage	119,2	140,0	4,3	3,9	1,6	1,4	- 0,4	14,6
13,1	52.24 Services de manutention	112,7	117,4	5,5	- 1,5	2,9	1,5	0,7	1,2
179,6	52.29 Messagerie, fret express, Affrètement et organisation des transports	114,1	116,5	3,4	- 0,2	0,9	2,2	- 0,8	1,0
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	111,4	110,6	2,1	6,0	- 3,7	1,1	1,1	- 2,2
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	103,0	100,0	6,6	1,5	1,7	0,9	- 1,8	- 2,9
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	123,5	126,7	4,9	0,8	0,8	1,2	0,7	0,4
1000,0	Ensemble transport	109,1	110,6	4,1	1,5	1,1	1,8	0,8	- 1,7

Champ : L'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

Le secteur des transports pénalisé par les grèves au deuxième trimestre 2018

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2018 T2	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2017			2018	
		T2	T3	T4	T1	T2
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 397,3	0,3	- 0,1	0,5	0,4	0,4
49. Transports terrestres et transports par conduites	798,2	0,5	0,2	0,9	0,3	0,4
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	162,7	- 0,3	- 0,4	- 0,4	- 0,3	- 0,5
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	244,0	0,0	- 0,1	0,7	- 0,1	0,4
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	128,9	0,4	- 0,2	0,1	0,0	0,5
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	391,6	1,1	0,8	1,6	0,8	0,8
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	386,7	1,1	0,8	1,6	0,8	0,8
50. Transports par eau	18,0	- 0,7	- 0,3	- 1,3	4,7	1,7
51. Transports aériens	65,2	0,4	- 1,0	0,3	- 0,2	0,9
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	286,6	0,6	0,1	0,7	1,1	0,9
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	118,1	1,1	0,8	1,3	1,7	1,4
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	67,0	0,5	- 0,5	0,0	0,8	0,5
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	101,4	0,0	- 0,3	0,6	0,7	0,7
53. Activités de poste et de courrier	229,2	- 0,8	- 1,2	- 1,1	- 0,6	- 0,7
Intérim utilisé dans « Transports et entreposage » (H Z)	104,9	9,5	1,7	5,9	0,9	- 0,5
Ensemble secteur privé	19 399,7	0,5	0,3	0,6	0,3	0,1
dont intérim utilisé	811,0	5,1	1,9	4,5	0,3	- 0,4

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret réalisés par le service de la donnée et des études statistiques (SDES), ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de la Transition écologique et solidaire (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF,...), ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports, ...).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel.

D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels. Pour en savoir plus, consulter le site www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Glossaire.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le Bulletin mensuel statistique des transports sur le site du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Conjoncture/Transports.

Frédéric BROUILLET, SDES
François DUBUJET, SDES
Serge LAMBREY, SDES
Bruno LUTINIER, SDES

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : octobre 2018

ISSN : 2557-8510

Commissariat général au développement durable

Service de la donnée et des études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE